

pour la Bonne Presse, et pour les zélateurs et zélatrices de la sainte cause. Ne pourrions-nous pas en faire autant ?

Puisqu'il s'agit d'une œuvre éminemment catholique, pourquoi ne pas la greffer sur la paroisse ? La paroisse, Messieurs, c'est l'ossature de notre magnifique église canadienne, véritable chef-d'œuvre d'organisation. Pourquoi alors ne pas lui faire produire toutes ses énergies propres, dans la grande croisade moderne ; la croisade de la Bonne Presse.

L'évêque de Lintz a dit que tout curé est le correspondant né de sa paroisse. Je serais fort tenté d'ajouter qu'il en est aussi le propagandiste par excellence.

Il est inimaginable le rayonnement de vie catholique qui peut se produire autour d'un curé ou d'un vicaire renseigné et convaincu. Quand le prêtre consacre son activité à une œuvre paroissiale, elle vit, se développe et rend des fruits abondants ; s'il ne s'en occupe pas, elle végète et meurt. J'en appelle à l'expérience de tous mes vénérés confrères.

Il y a tant de suggestions que nous pouvons faire en consultations privées, dans nos conversations intimes, tout comme en chaire ou au catéchisme. En lisant, par exemple, les rapports des congrès de la Bonne Presse, à Paris, dans *La Croisade de la Presse*, ou bien encore les *Conférences*, les *Questions Actuelles*, ou l'*Action Catholique*, il nous vient mille et une idées que nous pourrions facilement adapter à notre paroisse, en apportant les modifications que les circonstances exigent.

Tout en semant des idées, il est facile de provoquer une propagande intelligente. Avec une insistance inlassable, on parvient à tenir en mouvement toute une armée de bonnes volontés. Mais il faut les sur-